



Carlo BUZZETTI
Salésien de Don Bosco
prêtre

(31 juillet 1943 - 6 mars 2011)

BIOGRAPHIE

Le 31 juillet 1943 venait au monde près de Bergame, un premier enfant dans la famille Buzzetti. On le prénommait Carlo, du nom de Saint Charles Boromée, originaire de la région. Ce premier fils devait être l'aîné de sept enfants, quatre garçons et trois filles.

Très tôt Carlo montra les signes d'une grande intelligence. A l'école primaire, Achille son grand ami ici présent était frappé par sa facilité à apprendre et sa faculté à organiser ses connaissances. Il était persuadé que son copain deviendrait un grand manager. Pendant ses études au lycée, il était le meilleur élève, non seulement de son établissement, mais de tous les établissements bergamasques.

Après ses études, à la surprise de beaucoup, il décida d'entrer au séminaire. Là, le futur Cardinal Martini, décela en lui des qualités telles qu'il l'envoya, après l'ordination sacerdotale, à La Grégorienne, à Rome, pour travailler l'Écriture Sainte. Tout naturellement, Carlo revint alors au Grand Séminaire de Bergame où il enseigna pendant près de 17 ans. Sur son image souvenir d'ordination étaient écrits ces mots qui seront le programme de toute sa vie : "Héraut, apôtre, témoin de la Bonne nouvelle".

C'est seulement à ce moment-là qu'à travers des rencontres et des interventions à l'Université Pontificale Salésienne de Rome, il demande à intégrer la Congrégation des Salésiens. Lui qui parlait déjà plusieurs langues, il va faire son noviciat en Irlande pour parfaire son Anglais. (Période un peu difficile).

Très vite, il est nommé Professeur à l'U.P.S. où il va travailler de 1987 à 2009. C'est alors que sa santé devient un peu chancelante. Il décide donc de s'éloigner de Rome, choisissant de demander à venir à Lyon. Professeur Émérite, membre éminent de la Société Biblique, il a prêté son concours à de multiples traductions de la Bible. Et il a gardé d'excellentes relations avec les gens avec qui il collaborait. L'œcuménisme était une de ses préoccupations majeures.

Dans la communauté du Centre Jean Bosco, il a vite trouvé sa place, frère parmi les frères. Son humilité faisait qu'il ne se glorifiait jamais de son passé, qu'il savait se mettre à la portée de chacun, apportant sa pierre à la construction de la communauté.

Depuis quelques mois, en plus de ses interventions au grand Séminaire Saint Irénée, il avait

accepté de suivre les confrères en formation pour les aider dans leur travail (philosophique et théologique).

Son esprit toujours en éveil lui faisait consulter en permanence le dictionnaire pour apprendre de nouvelles expressions, une par jour au

moins. La dernière : "Lorgner ou regarder du coin de l'œil". Proche de chacun, avec toujours une bonne blague à la bouche, il était vraiment très apprécié de nous tous. Son départ laisse un grand vide.

P. Paul RIPAUD

Responsable de communauté

HOMELIE

Ps. 148

Jn 17, 1-3, 24-26

Nous porterons notre attention sur le Psaume 148 que nous avons prié à l'instant. Il exprime fondamentalement la différence qu'il y a entre Dieu, ce qui nous conduit à le louer mais aussi sa proximité avec nous. Dieu est certes tout puissant mais sa toute puissance lui permet de se mettre, pour ainsi dire, à notre service.

C'est ce que nous retiendrons aussi de la parole du prophète Isaïe. Il exprime son admiration devant Dieu qui est dit prêt, en quelque sorte, à nous combler, à satisfaire nos désirs les plus profonds et ce, dans le concret de l'existence de ce peuple qui vit de dures épreuves.

Quant à Jésus, dans l'Évangile de Jean, il tient à ce que le nom du Père soit honoré, que sa place soit reconnue. Et lui-même, Jésus, il se veut réellement serviteur et il l'a prouvé mais il a conscience de sa

Funérailles célébrées

à Lyon

le 11 mars 2011

propre dignité, de sa relation étroite avec son Père.

Dieu différent, mais Dieu proche. Nous sommes invités à reconnaître cette différence, mais aussi cette proximité. Nous aurons également à vivre cette différence et cette proximité dans nos relations humaines les plus quotidiennes

Nous pouvons dire en ce moment, au terme de la vie de notre frère qu'il a vécu avec son Seigneur cette double exigence de différence et de proximité. Sa prière l'a porté réellement à louer le Seigneur, tout en lui reconnaissant sa proximité, son attention à sa vie, à son ministère. Il a reçu sa Parole dans un infini respect, le grand soin du bibliste qu'il était, la méticulosité du chercheur. Mais il voulait aussi que cette Parole soit accueillie dans toutes ses dimensions. "La Parole, disait-il, lorsqu'elle est traduite doit présenter la

même richesse, elle doit avoir le même effet que celui qu'elle provoquait chez le lecteur il y a deux mille ans". Il disait même que la Parole ne devait pas seulement être traduite, mais "transculturée". Il voulait dire par là que la Parole devait en quelque sorte s'incarner dans le monde d'aujourd'hui.

Cette Parole, en fait, il ne se contentait pas de l'étudier, de l'interpréter, de la présenter. Il en a fait le fil conducteur de sa vie. Lorsqu'il évoquait la figure de Jésus Serviteur, il savait ce qu'il en était puisque le service constituait la trame de sa vie à travers la disponibilité qui était la sienne. Comment interpréter autrement son parcours qui l'a conduit, prêtre diocésain, à se diriger vers la vie salésienne ? Ce n'était certes pas pour déprécier un état de vie. Mais c'était sûrement pour correspondre davantage à la Parole qui le nourrissait, qui l'habitait. D'une certaine manière, le Père Carlo se voulait universel, ouvert à tous, à toutes les cultures, à toutes les expressions religieuses.

A vrai dire, Salésien de Don Bosco, du temps où il exerçait à l'UPS, il n'avait sans doute pas rencontré des foules de jeunes. Mais c'est pour eux que finalement il se dévouait. Ici, à Lyon, il a eu la possibilité d'accompagner des jeunes destinés à la prêtrise. Ce fut pour

lui une implication importante, dont il aimait à nous parler. A travers les personnes qu'il rencontrait au Centre Jean Bosco, il a pu se mettre au service indirectement mais réellement des jeunes dont il portait vraiment le souci, je dirai, par personnes interposées.

Quelle délicatesse aussi en communauté salésienne, quel esprit de service n'a-t-il pas mis en œuvre dans l'accueil au Centre Jean Bosco ! "L'enthousiasme fut la caractéristique fondamentale de sa vie, dit de lui un prêtre du diocèse de Bergame. Elle fut remplie de projets. A peine avait-il achevé quelque ouvrage, qu'aussitôt il se mettait à en envisager un autre", toujours avec cette même volonté de servir, malgré une santé relativement fragile.

Le Père Carlo pouvait vraiment faire sienne la prière de la liturgie des Heures : "Seigneur, fais-nous la grâce de tenir en ce monde le devoir de louange et de service".

Oui, c'était là le but de sa vie. A présent, alors que s'est achevé son parcours de service, il lui reste à louer Dieu, son Seigneur, éternellement, tout en sachant que ses états de service étaient aussi pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

P. Joseph ENGER
Provincial